

Base aérienne de Payerne

Aéronews



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Armée suisse

| | |
|--|-------|
| ARMASUISSE IMMOBILIER: UN PARTENAIRE ESSENTIEL POUR LA BASE AÉRIENNE | 3 |
| LE «COMPLEXE DES OPÉRATIONS»: UN BÂTIMENT COMPLEXE UNIQUE EN SON GENRE | 4 – 5 |
| UN REFUGE ENTRE LES SOMMETS DE 4000 MÈTRES ET LES MERS DE GLACE | 6 – 7 |
| 1921 – 2021: UN SIÈCLE AU SERVICE DE LA SÉCURITÉ DE LA SUISSE ET DE SA POPULATION. | 8 |



ÉDITORIAL – L'ARMÉE A RÉPONDU «PRÉSENT»

Chères lectrices, chers lecteurs,

2020 restera certainement dans la mémoire collective, en raison du COVID et des conséquences de cette pandémie sur le quotidien de chacun. Cette année particulière marquera aussi la plus grande mobilisation de l'armée depuis la deuxième guerre mondiale. A l'appel des cantons et des autorités, l'armée a su répondre «présent» rapidement et efficacement, démontrant son rôle de réserve stratégique au profit de la sécurité de la population.

Si durant les mois de mars à juin, les missions d'aide et de protection étaient requises en première priorité, les autres missions dévolues à l'armée n'ont pas disparu pour autant.

Ainsi, les écoles de recrues d'aviation ont poursuivi leur instruction et les escadrilles leurs vols d'entraînement depuis la base de Payerne, bien qu'à un rythme moins soutenu durant cette phase. Certains citoyens nous ont interpellés à ce propos, s'étonnant que nos avions et nos hélicoptères volent au-

dessus du domicile où ils avaient été invités à rester, sauf nécessité. Je peux comprendre ces réactions.

Toutefois, rappelons-nous que ces mêmes hélicoptères ont également transporté du matériel médical là où on en avait besoin et qu'ils ont soutenu les forces de sécurité engagées aux frontières.

Le rôle de l'armée étant de faire face à un grand nombre de menaces diverses et fluctuantes au cours du temps, elle ne peut se permettre de négliger certaines de ses missions par rapport à d'autres. Pour les remplir avec succès, elle a besoin à chaque instant de personnel formé, de matériel et de systèmes, en nombre suffisant, répondants aux exigences actuelles et futures. Elle doit donc s'adapter continuellement et renouveler ses moyens lorsque ceux-ci arrivent en bout de vie.

Oui, 2020 est l'année du COVID, mais qui peut dire quels seront les défis en 2030, 2040 ou 2050? Si je retiens une leçon de ce printemps, c'est qu'en cas de nécessité, mieux vaut disposer des bons moyens et de

personnel formé. Cela vaut tant pour les masques hygiéniques que pour les systèmes complexes comme les avions de combat ou les hélicoptères.

Veillez recevoir mes meilleurs vœux de santé pour la suite de 2020. Restons vigilants et solidaires, surtout envers les personnes les plus vulnérables, afin d'endiguer ensemble le virus qui marque actuellement notre quotidien à toutes et à tous.

Col EMG Michael Leuthold



Cdt Base aérienne de Payerne

Armasuisse Immobilier: un partenaire essentiel pour la Base Aérienne

Armasuisse immobilier est le centre de compétence immobilière du DDPS responsable de la gestion de plusieurs milliers de bâtiments et d'ouvrages. C'est un partenaire essentiel de l'ensemble des places d'armes suisses.

À Payerne, la Base aérienne et armasuisse ont été amenés à collaborer sur plusieurs projets d'envergure, en particulier celui du complexe des opérations, qui a récemment vu son aboutissement [ndlr: voir double-page suivante]. Dans ce cadre, la rédaction a rencontré Guido Truffer, chef de projet du maître d'ouvrage chez armasuisse Immobilier, qui nous a expliqué le rôle de cette entité.

Concrètement qu'est-ce qu'armasuisse Immobilier et quelles sont ses missions?

Armasuisse Immobilier est un centre de compétence qui représente le maître d'ouvrage et fait le lien entre les différents utilisateurs des infrastructures immobilières des places d'armes. Armasuisse est propriétaire des bâtiments et les forces armées qui les occupent en sont en quelque sorte les locataires. Nous assurons également une coordination entre les différents corps

qui coexistent sur une même caserne. Nous devons évidemment entretenir l'ensemble des bâtiments utiles à l'armée et assurer le pilotage des nouvelles constructions. Nous sommes propriétaires d'environ 7000 bâtiments et ouvrages, ce qui fait de nous la plus grande régie en Suisse. Cela représente beaucoup de travail car les bâtiments militaires, de par leur rôle, subissent une haute usure. Nous devons également gérer la fin de vie de ces immeubles, soit parce qu'ils sont devenus trop vétustes, soit parce que l'armée n'en a plus l'utilité. Dans ces cas, nous privilégions une transformation pour des besoins civils, ce qui n'est cependant pas toujours possible et parfois certains doivent être détruits.

Vous gérez également les nouvelles constructions, comment cela se passe-t-il?

Dans ces cas, nous ne dessinons pas nous-mêmes les plans mais mandons des architectes et ingénieurs externes. Nous nous chargeons directement de la mise au concours, puis nous participons à la réalisation et assurons finalement la remise du bâtiment aux forces armées qui l'occuperont.

En fonction de la taille du projet et de son enveloppe budgétaire, des appels d'offres publics doivent être réalisés, voire même une présentation au Parlement pour libération des crédits. Bien sûr, tous les projets doivent répondre aux besoins de leurs occupants, donc nous recueillons leurs demandes, les formulons en terme de budget, puis réalisons un projet qui doit obtenir l'aval de tous les partenaires. Il en découle que certains projets peuvent prendre beaucoup de temps.

Concernant Payerne, quelle est l'implication pour armasuisse Immobilier?

Nous sommes très impliqués à Payerne, avec évidemment l'achèvement du complexe des opérations. Les investissements continuent néanmoins, avec par exemple le projet halle 2-halle 3, un nouveau bâtiment pour le service de vol et la maintenance des hélicoptères et avions légers d'écologie et de transport. Au total, nous avons investi à Payerne environ 50 millions de francs en 2019 et nos investissements vont se poursuivre ces prochaines années. Une manne non négligeable pour les entreprises régionales! ■



Le «Complexe des Opérations»: un bâtiment complexe unique en son genre

Ces derniers mois, la Base aérienne de Payerne a vécu à un rythme très différent de ses habitudes. Début juin, les avions de combat ont été transférés sur une autre base militaire suisse, d'où la mission de Police aérienne a été garantie par le personnel payernois, afin de permettre l'achèvement du nouveau complexe des opérations.

Ainsi, durant une fermeture de piste militaire exceptionnellement longue de sept semaines, tous les systèmes régulant la navigation aérienne ont été déplacés dans la nouvelle tour

de contrôle, qui chapeaute cet imposant bâtiment au Nord de la piste, sur le territoire de la commune d'Estavayer. Ensuite, toute une batterie de tests et de vérifications a permis de valider la nouvelle installation de conduite des opérations aériennes.

Parallèlement, un important déménagement a permis au personnel de s'installer et de se familiariser avec ce nouvel environnement de travail moderne, alors que sur le tarmac d'autres corps de métier profitaient de cet intermède de quasi deux mois pour procéder à des réfections et maintenances de la plateforme aéroportuaire.

Fruit d'un concours d'envergure internationale

Ce projet a débuté il y a 12 ans. À l'origine, un réel besoin de renouvellement et de centralisation. Certaines infrastructures de la Base sont en effet de vieilles dames qui ne répondaient plus aux normes, tant en matière de sécurité que d'efficacité énergétique ou de confort. C'est le cas de la plupart des bâtiments appelés à être rénovés les uns après les autres, en fonction des besoins prioritaires. Pour cette raison, il fallait en premier lieu un bâtiment central dans lequel regrouper la planification et la conduite de la base et des opérations de vol.

Armasuisse immobilier a donc mis en place un concours international d'architecture, que le bureau zurichois de Hans-Peter Öster a remporté. Pour des raisons d'efficacité, en revanche, la réalisation a été confiée à Leo Graf à Berne. «Ce projet de base était simple et compact, bien réfléchi», nous confie Guido Truffer, chef du projet chez armasuisse Immobilier. Il est ensuite passé par une longue planification, avec de nombreux changements en cours de route, sans dénaturer le concept de base.

«Nous avons renoncé à travailler avec une entreprise générale, ce qui a permis de mieux gérer les coûts. Par contre, cela a impliqué des appels d'offres pour chaque poste des travaux, par lots, donc une longue phase préparatoire.» explique Guido Truffer: «Ce que nous demandions était un réel défi pour les entreprises, ce qui a parfois freiné les propositions.» C'est que ce bâtiment, qui paraît à la base simple, est un bijou de technologie.

Des paramètres particuliers de haut niveau

La sécurité était un critère primordial. Il en a découlé un travail titanesque en terme d'installations électriques, à tel point qu'il manquait parfois de la place dans la maçonnerie. Ce n'est pas moins de 140 kilomètres de fibres installées dans tout le bâtiment. Le chef de projet nous confie ainsi son énorme respect envers les électriciens, qui ont tiré à mains nues l'ensemble de ces câbles. Au final, le poste d'électricité a coûté plus cher que la maçonnerie, ce



qui est la preuve d'une complexité très élevée. Aucune entreprise régionale ne disposait, à elle-seule, des capacités suffisantes à un tel chantier, de sorte qu'elles se sont constituées en consortium pour réaliser ces travaux. «C'était très positif car il y a un réel savoir-faire dans les entreprises de la région, qui ont déjà travaillé sur la base aérienne et connaissent les spécificités comme les exigences.» se réjouit Guido Truffer.

L'intégration de la tour de contrôle à la structure était un véritable challenge. En effet, celle-ci est orientée plein sud, ce qui est généralement évité pour ne pas aveugler les contrôleurs aériens. Pour pallier à ce problème, la vigie a été équipée d'un verre spécial chromatique qui s'assombrit automatiquement selon la luminosité, réalisation unique en Europe. Pour une infrastructure aussi sensible et importante qu'une vigie, les paramètres de Skyguide sont évidemment très exigeants et il a fallu trouver des solutions innovantes mais qui pouvaient

tout de même rentrer dans les budgets prévus initialement.

La chaufferie défie également les superlatifs. Installée dans une annexe, elle fonctionne au bois et dessert l'ensemble des bâtiments au Nord de la piste, ce qui nécessite un boiler de 7 mètres de haut contenant 58 000 litres d'eau. «Le développement durable est très important pour armasuisse Immobilier, qui a fixé des normes de très haut standard, tenant à montrer l'exemple. Le bâtiment répond ainsi aux normes Minergie. Dans ce même esprit, une chaufferie unique pour plusieurs bâtiments du secteur a été réalisée, permettant également des gains financiers intéressants.» précise Guido Truffer.

Des réalisations régionales de qualité

Pour un projet d'une telle envergure et d'une telle durée, les changements sont nombreux en cours de route. De nouvelles bonnes idées surgissent et certains besoins évoluent. Le maître d'ouvrage doit donc parfois savoir jongler: «Chaque modifica-

tion implique un coût et un délai! Notre travail consiste à anticiper les requêtes et parfois à tempérer les volontés, en rappelant le besoin et les buts originaux.» détaille Guido Truffer «Nous gardons toujours en tête que nous utilisons l'argent du contribuable. Et chacun de nous est également un contribuable, donc nous accordons une réelle attention à la maîtrise des coûts, comme si nous construisions pour nous-mêmes.»

Mais le prix n'est pas l'unique critère qui détermine l'attribution des travaux aux entreprises. Ce point est certes essentiel et constitue au maximum 50% de l'évaluation, qui est également pondérée avec la qualité de l'entreprise et de son offre, ses références et ses capacités à réellement mener à bien les travaux. Le chef de projet conclut en constatant avec grand plaisir que la totalité des travaux ont été accomplis par des entreprises suisses, dont presque toutes étaient romandes et en grande majorité de la région. ■



Un refuge entre les sommets de 4000 mètres et les mers de glace

Le Club Alpin Suisse est un partenaire important des Forces aériennes. La coopération avec ces spécialistes de la montagne est régulière, comme par exemple lorsqu'il s'agit de rechercher et secourir des alpinistes ou des skieurs pris sous une avalanche.

Cette entraide peut aussi parfois prendre une tournure un peu différente. Pour garder leurs cabanes ouvertes et accueillantes, les clubs ont besoin de pouvoir les ravitailler, ce qui peut constituer un exercice périlleux au vu des emplacements inaccessibles de certains refuges. De leur côté, les pilotes des forces aériennes ont besoin d'acquérir et de maintenir les compétences très spécifiques du vol en haute montagne. C'est donc naturellement que les deux entités collaborent régulièrement pour un bénéfice mutuel.

Marcel Delèze est le gardien de la cabane de la Dent Blanche, située à 3507 m d'altitude, propriété de la section JAMAN du Club alpin. Durant les quatre mois de son ouverture, il entretient les lieux, accueille les montagnards de passage, les loge et les nourrit. Il ne descend que rarement dans la vallée, et ne pourrait de toutes manières pas transporter «à dos d'homme» les marchandises nécessaires à son exploitation. Sa denrée la plus précieuse:



le bois! Il en utilise environ un stère par mois, pour cuisiner comme pour chauffer les lieux. Cela représente des quantités conséquentes de matériaux lourds, qui ne peuvent pas être acheminés par des moyens conventionnels, puisque la cabane n'est accessible qu'à pied. C'est là que les forces aériennes entrent en jeu. Joignant l'utile au nécessaire, le premier-lieutenant Roman «Bekay» Häfelfinger se charge du transport des matériaux nécessaires à la cabane, à bord de son Eurocopter EC-635. Cet engin peut soutenir une charge utile d'environ 500 kg en plaine. Mais aux

altitudes élevées où se trouve la cabane de la Dent Blanche, la densité de l'air diminue rapidement, ce qui modifie sa portance et donc les quantités que peut transporter un hélicoptère. À cette variable de taille s'ajoute encore l'effet de la chaleur, ainsi que le poids propre de l'appareil, plus spécifiquement la masse de carburant emporté.

Une mission précisément calculée

Le chef de mission Häfelfinger doit donc opérer un savant calcul et une planification soignée pour accomplir la tâche de la manière

Toujours prêts à donner un coup de main

Afin de soutenir le personnel des Forces aériennes, notamment pour préparer les charges et les décharger, la section JAMAN a sollicité des volontaires parmi ses membres. Parmi eux, Delphine et Denis, qui étaient loin de s'imaginer qu'il serait si facile d'accéder au refuge de leur club, puisqu'ils ont voyagé à bord d'un EC-635 des Forces aériennes.

Delphine, de St-Cergue: «C'est vraiment super de découvrir une toute petite partie du travail de l'Armée pour la population. Et pour moi, cette journée restera pour longtemps une expérience géniale, puisqu'il s'agit de mon premier vol en hélicoptère»

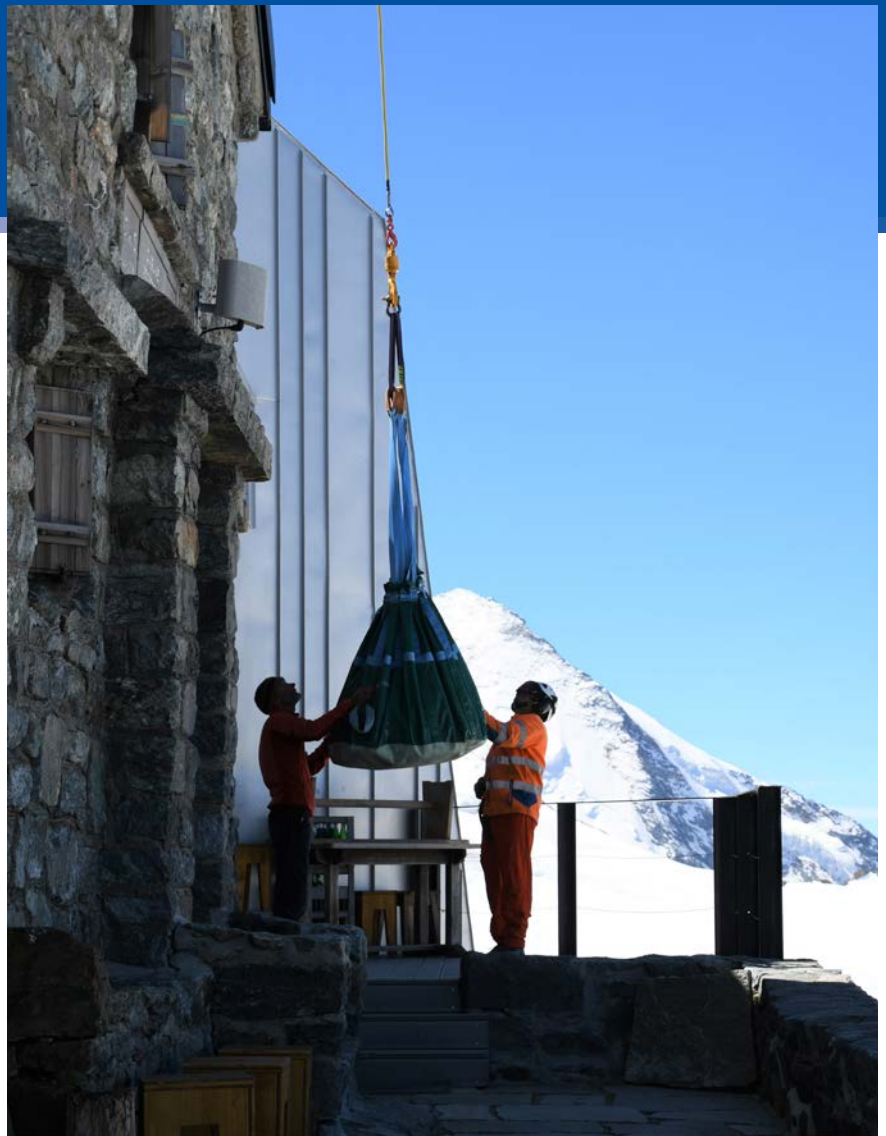
Denis, de Vevey: Je n'avais jusqu'ici jamais eu l'occasion de côtoyer l'Armée suisse. J'ai découvert aujourd'hui une autre facette de l'activité militaire, et je dois dire que cela ouvre un voile, c'était très intéressant. Quant à l'opportunité de voler et de découvrir notre cabane par les airs, c'était vraiment une opportunité unique que je ne suis pas prêt d'oublier. Merci l'Armée suisse»



la plus efficace possible. Ainsi, les assistants de vol amènent une citerne au pied de la Dent Blanche, ce qui permet de réduire les réserves de kérosène et augmenter la charge. Le ravitaillement se fera au plus près de la cabane et permettra de gagner du temps et de réduire les mouvements des engins.

Tout est finalement fin prêt pour l'opération, qui se déroule le 9 juillet. Le temps est de la partie et c'est sous un soleil radieux que les équipages de deux hélicoptères s'attèlent à la tâche. L'espace de déchargement à la cabane est très serré et les pilotes doivent manœuvrer précisément pour déposer leurs chargements sans encombre. En effet, ils doivent se maintenir en vol stationnaire au-dessus du toit de la bâtisse pour déposer leur charge pendue à un câble de vingt mètres sur un espace de quelques mètres carrés sur lequel ils n'ont une visibilité qu'à travers des rétroviseurs fixés sous le nez de l'appareil.

Il faudra au final une vingtaine de rotations pour ravitailler complètement la cabane, ce qui constitue un bon exercice pour les équipes hélicoptères de la Base aérienne de Payerne. De son côté, le Club Alpin Suisse aura pu reconstituer les réserves en bois et en nourriture du refuge de la Dent Blanche. C'est donc une opération bénéfique aux deux parties, qui démontre le rôle de soutien aux activités civiles que mène régulièrement



l'armée suisse. Tout en effectuant une mission nécessaire à leur entraînement, les équipages militaires ont pu rendre un service précieux,

ce qui répond autant au rôle fondamental de soutien à la population de l'armée qu'à un souci de rentabiliser les manœuvres. ■

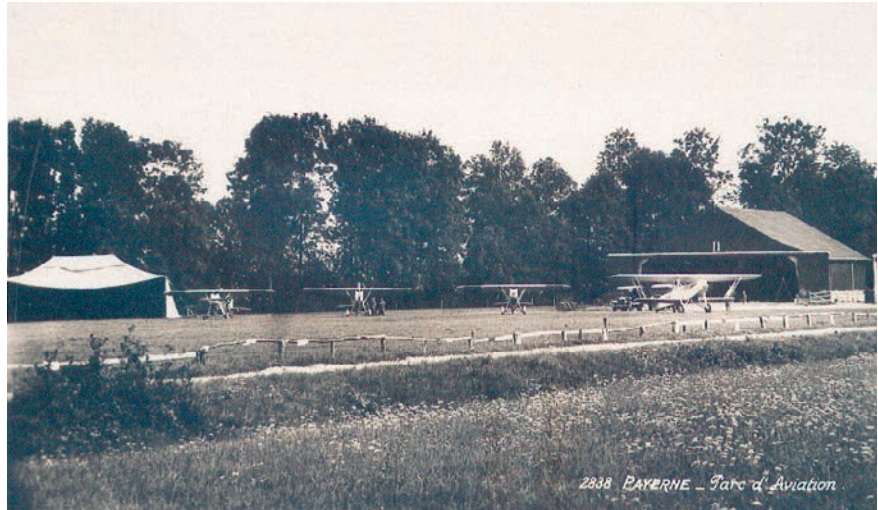


1921 – 2021: un siècle au service de la sécurité de la Suisse et de sa population.

Les Forces aériennes célébreront en 2021 trois anniversaires touchant particulièrement la région de la Broye: les 100 ans de l'aérodrome militaire de Payerne, les 100 ans de l'École de recrues d'aviation et les 85 ans de la place d'armes de Payerne.

Ces trois entités vont organiser deux événements d'information appelés PayAIR'N'21, les **30 avril et 1^{er} mai 2021**, sous la devise «Professionnalisme, dynamisme, excellence, polyvalence, mixité pour votre sécurité». Vendredi 30 avril se déroulera la traditionnelle journée des parents de l'École d'aviation 81, sur invitation, parallèlement à la journée officielle du Centenaire avec les autorités.

Samedi 1^{er} mai, nous vous encourageons à participer nombreux à la **journée des portes ouvertes**, l'occasion de découvrir les aéronefs, tous les métiers du personnel



professionnel des Forces aériennes et de ses partenaires, ainsi que les différentes fonctions de milice nécessaires à l'accomplissement des missions confiées par la Constitution fédérale.

Des informations plus détaillées vous parviendront ultérieurement, notamment par le biais de la prochaine édition de cette publication.

Réservez d'ores et déjà ces dates! ■

PLAN DE VOLS 2020

| Mois | Janvier | Février | Mars | Avril | Mai | Juin | Juillet | Août | Septembre | Octobre | Novembre | Décembre | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|------------------|--------------|---------|--------------|-------|--------------------------------|------|-----------------------|------|-----------------------|---------|--------------|----------|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|
| Lundi | 30 | 6 | 13 | 20 | 27 | 3 | 10 | 17 | 24 | 31 | 7 | 14 | 21 | 28 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Semaine | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 | 21 | 22 | 23 | 24 | 25 | 26 | 27 | 28 | 29 | 30 | 31 | 32 | 33 | 34 | 35 | 36 | 37 | 38 | 39 | 40 | 41 | 42 | 43 | 44 | 45 | 46 | 47 | 48 | 49 | 50 | 51 | 52 | 53 |
| F-5 Tiger | WEF | | Vols de nuit | | Entraînements démonstration HO | | Pas de jets de combat | | Vols de nuit | | Y night | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| F/A-18 Hornet | CR av 14 | | Vols de nuit | | HO | | CR av 11 | | Pas de jets de combat | | Vols de nuit | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Hélicoptères | Vols de nuit | | Vols de nuit | | Vols de nuit | | Vols de nuit | | Vols de nuit | | Vols de nuit | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Avions à hélices | Vols de nuit | | Vols de nuit | | Vols de nuit | | Vols de nuit | | Vols de nuit | | Vols de nuit | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| E av | Vols de nuit | | Vols de nuit | | Vols de nuit | | Vols de nuit | | Vols de nuit | | Vols de nuit | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Swiss aeropole | Vols de nuit | | Vols de nuit | | Vols de nuit | | Vols de nuit | | Vols de nuit | | Vols de nuit | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Forel | Vols de nuit | | Vols de nuit | | Vols de nuit | | Vols de nuit | | Vols de nuit | | Vols de nuit | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Horaire de vol jet: Lundi au vendredi: 0800 - 1200 - 1330-1700
Vol de nuit le lundi soir (réserve mardi) d'octobre à mars

Police aérienne 7 jours / 7 - 0600 - 2200
Lors des CR horaire de vol étendu

■ Pas d'activités avec jets de combat

■ Tirs avions planifiés à Forel

■ Place de tir de Forel ouverte

CR = cours de répétition



F-5 TIGER



F/A-18 Hornet



Super Puma



EC635



NCPC-7 (Pilatus PC-7)



Porter (Pilatus PT-6)

Impressum

Concept et édition : Service Communication Défense en collaboration avec la Base aérienne de Payerne

Layout : media f, Estavayer-le-Lac

Numéro : 2020/2 (septembre)

Tirage : 30 000 exemplaires, distribués gratuitement aux autorités et à la population de la région.

Base aérienne de Payerne

Aérodrome militaire, 1530 Payerne

Centrale : 058 466 21 11

base-aerienne-Payerne.LW@vtg.admin.ch

www.forcesaeriennes.ch